



La lande

Entre pelouses et forêts

La landa - Entre balquièras e selvas



Baignées de soleil ou battues par les vents, les landes offrent au promeneur leur ambiance colorée et parfumée, et des vues panoramiques sur les vallées du Haut-Languedoc. Ces étendues dégagées étaient pourtant bien plus vastes par le passé... L'Homme et son allié le mouton y ont pendant longtemps fait

Au fil du sentier :

Prêtez attention aux sons et aux odeurs. Dans les landes, la stridulation des criquets, grillons et sauterelles accompagne l'alouette des champs, le pipit des arbres ou la fauvette pitchou. Levez-les yeux, vous observerez la buse variable, le circaète Jean-le-Blanc et autres busards.

Pour aller plus loin :

DURAND, P., LIVET, F., SALABERT, J., 2004.
La Flore du Haut-Languedoc, Editions du Rouergue / Parc naturel régional du Haut-Languedoc. 383p.

régner pelouses et buissons. Puis, l'appel des villes a vidé les montagnes. Progressivement, la forêt reconquiert naturellement ces espaces délaissés notamment certains territoires ingrats (Sidobre, Espinouse) : les graines d'arbres pionniers germent dans les pâtures abandonnées. En outre, depuis plus d'un demi-siècle, les plantations artificielles de résineux accentuent cette évolution. Toutefois, sur les hautes crêtes, les conditions montagnardes jouent en faveur du maintien de la lande ! Profitons du panorama pour quelque temps encore...

Rose ou jaune, à chaque lande sa couleur

La lande est une formation végétale de transition entre les strates herbacées et forestières, dominée par des plantes arbustives basses. On distingue deux grands types de landes dans le Haut-Languedoc.

Landes à bruyères : la callune et la bruyère cendrée tapissent de grandes étendues évoquant les paysages écossais des Highlands, et se parent d'un rose profond en été. Plantes capables de supporter des sols très dégradés, acides et superficiels, elles poussent sur les dômes de granite, de schiste et de gneiss (Espinouse-Caroux, Monts de Lacaune, Montagne noire). La bruyère, « dure à cuire », résiste aux vents glacés en poussant au ras du sol, ne brûle pas bien et n'offre à la dent du bétail que de petites feuilles rudes et coriaces...

Elle est en place pour quelques dizaines d'années, et la forêt aura bien du mal à l'évincer !

Les landes à genêts : plantes buissonnantes, les genêts couvrent la montagne d'un jaune éclatant dès le mois de mai. Ils demandent des sols plus profonds et humides, là où la pente faible peut garder plus facilement l'eau, sur les replats et cuvettes... Les genêts fertilisent le sol, grâce à leur capacité d'héberger sur les racines des bactéries fixatrices d'azote.

Avec la **fougère aigle** et l'**ajonc d'Europe**, le **genêt à balai** tapisse les flancs humides des versants atlantiques. À maturité, ses gousses devenues noires et desséchées éclatent, expulsant les graines jusqu'à 2 mètres de distance. La plante colonise ainsi rapidement l'espace. Le toxique **genêt purgatif** étale ses buissons en boules sur les versants méditerranéens d'altitude (sur sol siliceux). Il est remplacé par le **spartier** sur terrain calcaire à basse altitude.

Les landes à genêts évoluent plus facilement vers la forêt que les landes à bruyère.

Naissance des landes

Au cours des siècles, l'Homme a défriché la forêt pour agrandir les surfaces de cultures ou augmenter les lieux de pâturages. Une exploitation forestière intense a également servi à alimenter en combustible les forges à la catalane situées dans les vallées.

Un important cheptel ovin pâturait les pentes. Parfois, la densité trop forte d'animaux empêchait le renouvellement de l'herbe, entraînant une dégradation de la pelouse qui laissait place à la lande.

Déforestation et sur-pâturage : la montagne a subi un appauvrissement favorisant l'installation de la lande. Selon des récits d'époque un bon tiers de la montagne était couverte de rochers, de genêts et de bruyères.

Dans certains lieux, un pâturage plus faible ou l'absence de troupeaux permet à la lande de reconquérir



d'anciennes pelouses. Près des sommets le sol rocailleux et le climat difficile (vent et froid) ralentissent la reconquête forestière. Une formation végétale genêt – pelouse – bruyère, s'installe puis évolue en une lande à callune et bruyère cendrée qui forme un tapis dense, freinant ou empêchant l'installation d'autres plantes. Ce stade peut se maintenir plusieurs années, pour le plus grand bonheur du lièvre et de l'engoulevent. A moyen terme néanmoins la forêt aura pris le dessus.

